

EXPOSITION
EUGENI FORCANO
à PARIS: 62/15



Du 23 janvier au 19 février 2015

Du lundi au vendredi de 10h à 12h 30 et de 14h à 20h
Le mercredi jusqu'à 17h. Fermé le samedi

Centre d'Etudes Catalanes
de l'université Paris-Sorbonne
9, rue Sainte Croix de la Bretonnerie
75004 Paris



Eugeni Forcano, la surprise de la magie en photographie.

Eugeni Forcano est un photographe qui a fait de son travail un art. C'est un véritable artiste. Sa photographie devient une authentique œuvre d'art non seulement parce qu'elle dépasse la simple captation de l'image de l'instant, mais parce qu'elle possède la *volonté de l'intention*, c'est-à-dire le désir de nous faire voir plus que ce qui apparaît à première vue, de nous montrer ce qui est caché en tout.

Eugeni Forcano, 1962

Exactement pareil à ce qui se passait avec les premiers photographes du début du siècle dernier chargés de leur tripode, une fois que la photographie est prise et vue, le spectateur est surpris par un résultat totalement inattendu, il est étonné par ce que le sixième sens de Forcano a su de prime abord pressentir et par ce que son œil (son appareil) nous a permis d'arriver à voir. Comme un grand magicien, comme le Grand *Houdini* de la photographie, Eugeni Forcano nous déconcerte avec ses œuvres, et il nous laisse encore plus convaincus, vaincus définitivement quand nous lisons les titres avec lesquels il nomme chacune de ses créations. C'est sur ce point là qu'il est évident que, comme un magicien, lui seul sait comment se finira le « jeu de mains », la photographie finale, avant de mettre au point l'objectif et de déclencher l'appareil. Parce que c'est lui qui l'a créée et seulement lui qui connaît le secret.

Eugeni Forcano, 1962

Avec cette exposition, nous voulons faire connaître aujourd'hui à Paris et au public français en général cette surprise permanente et l'admiration que provoque sa photographie chez celui qui la regarde.

Eugeni Forcano, 1962

Pere Xirau i Espàrrech

Adjoint au Maire de Canet de Mar chargé de la culture

Traduction Elisée Trenc

Eugeni Forcano, 1962

Forcano, photographe inné

Eugeni Forcano, 1962

Bien que Eugeni Forcano (Barcelone, 1926), s'auto-définisse comme un photographe autodidacte, pour moi c'est un photographe inné qui, comme Cartier-Bresson, sait capter la force du moment précis, une situation, un événement ou l'action concrète d'un personnage déterminé qui a attiré son attention.

Eugeni Forcano, 1962

Ce barcelonais par hasard, parce que sa famille venait de Canet de Mar, ville où il passa toute son enfance et son adolescence et avec laquelle il entretient des liens étroits, était destiné à devenir commerçant, mais son inclination qui était née quand il était encore un enfant devant les vitrines de la boutique de Manuel Paratje portraitiste pionnier de la photograhie professionnelle à Canet de Mar et qu'il développa à Barcelone, en se promenant dans les rues et les quartiers de la ville, l'amènèrent à gagner, en 1962, un prix convoqué par l'hebdomadaire *Destino*, qui aboutit à une collaboration régulière dans cette prestigieuse revue qui reproduisit dans ses pages intérieures et sur ses couvertures, jusqu'en 1974, nombreuses de ses photographies, des images qui se caractérisent parce qu'elles reflètent le spectacle vivant et changeant de la rue, qui n'en est pas moins la scène de la vie, images qui sont arrivées à faire partie de l'imaginaire collectif.

Eugeni Forcano, 1962

A partir de ce moment-là, le travail de Forcano fut réclamé par les maisons d'éditions afin d'illustrer des livres divers (mémorables furent le *Barcelona*, avec un texte de Carles Soldevila [1964], et *Festa Major*, avec un texte de Josep Maria Espinàs [1969]), ainsi que beaucoup de couvertures de livres. De même, les agences publicitaires comme Seix y Barral Publicidad, Publinsa, Kenyon&Eckhardt en Espagne, Delpire en France et Dupont en Suisse lui commandèrent différents travaux, beaucoup d'entre eux ayant des rapports avec la mode et qui, mieux payés, lui permirent d'abandonner le reportage pour se consacrer à approfondir les possibilités de la photographie en couleur.

Eugeni Forcano, 1962

Le résultat a été une carrière longue et très productive qui a été couronnée par de nombreuses récompenses (Médaille d'Or au Mérite Artistique de la Municipalité de Barcelone, 2009 ; Croix de Saint George de la Généralité de Catalogne, 2012, et Prix National de Photographie du Ministère de la Culture, de l'Education et du Sport, 2012) et par de nombreuses expositions consacrées à son œuvre.

Eugeni Forcano, 1962

Dans cette longue trajectoire il y a, néanmoins, un fait qui attire l'attention. Il s'agit de son implication et de sa participation à une initiative du Commissariat Général du Tourisme Français, qui avait pour but faire en sorte qu'une série de photographes étrangers voyagent à Paris pour y faire des reportages qui divulgueraient une image de la dénommée *Ville lumière* différente de l'habituelle. Le premier pays qui participa à cette aventure fut l'Espagne et, sur proposition de Charles Duprat, représentant de l'agence française à Barcelone, Forcano fut invité à sélectionner les dix photographes qui, avec lui, feraient partie de la délégation espagnole qui devait s'installer à Paris du 21 au 28 mai 1962. Le résultat de cette expérience fut l'exposition *Onze photographes espagnols à Paris* qui fut présentée à l'avant-gardiste Sala Aixelà de Barcelone et à la prestigieuse Galerie Biosca de Madrid. L'exposition présentait une centaine d'images réalisées par Basté, Cantero, Cualladó, Colom, Cubaró, Gómez, Masats, Maspons, Miserachs et Ontañon, c'est à dire, des artistes qui deviendraient de grands noms de la photographie espagnole et qui, loin du glamour et des lieux communs, montrèrent la vie quotidienne de la capitale française et démontrèrent que l'œil clinique de Forcano allait au-delà de son travail avec son appareil, étant donné qu'il avait su également trier les compagnons de ce voyage.

Eugeni Forcano, 1962

Daniel Giralte-Miracle

Traduction Elisée Trenc

Eugeni Forcano, la sorpresa de la màgia en la fotografia.

Eugeni Forcano, 1962

Eugeni Forcano és un fotògraf que ha fet del seu treball un art. És un verdader artista. La seva fotografia esdevé una autèntica obra d'art no només perquè sobrepassa la mera captació de la imatge del moment, sinó perquè té la voluntat de la intenció, és a dir, el desig de fer-nos veure més del que apareix a simple vista, de mostrar-nos què hi ha d'amagat en tot.

Eugeni Forcano, 1962

Talment com passava amb els primers fotògrafs de començament de segle carregats amb el trípode, un cop feta la fotografia i vista, l'espectador queda sorprès per un resultat totalment inesperat, queda admirat pel que només el seu sisè sentit ha sabut intuir d'antuvi i pel que el seu ull (la seva càmera) ens ha permès accedir a veure. Com un gran mag, com el Gran Houdini de la fotografia, Eugeni Forcano ens deixa desconcertats amb les seves obres, i encara més, ens deixa totalment rendits, vençuts definitivament, quan llegim els títols amb els que anomena a cada una de les seves creacions. És en aquest punt on es fa evident que, com el mag, només ell sap com s'acabarà el “joc de mans”, la fotografia final, abans d'enfocar l'objectiu i disparar. Perquè és ell qui l'ha creat i només és ell qui en sap el truc.

Eugeni Forcano, 1962

Aquesta sorpresa constant i l'admiració que motiva la seva fotografia en qui la mira és el que volem donar a conèixer avui París i al públic francès en general amb aquesta exposició.

Eugeni Forcano, 1962

Pere Xirau i Espàrrech

Regidor de Cultura de l'Ajuntament de Canet de Mar

Eugeni Forcano, 1962

Forcano, fotògraf innat

Eugeni Forcano, 1962

Encara que Eugeni Forcano (Barcelona, 1926) s'autodefineix com a fotògraf autodidacte, per a mi és un fotògraf innat, que, com Cartier-Bresson, sap captar la força del moment precis, una situació, un esdeveniment o l'acció concreta d'un personatge determinat que li hagi cridat l'atenció.

Eugeni Forcano, 1962

Aquest barceloní per casualitat, perquè la seva família procedia de Canet de Mar, població en què va passar la seva infància i adolescència i a la qual està estretament vinculat, estava destinat a ser comerciant, però l'afició que se li havia desvetllat quan era un nen davant dels aparadors de la botiga de Manuel Paratje --retratista pioner de la fotografia professional a Canet de Mar-- i que desenvolupà a Barcelona, passejant pels carrers i barris d'aquesta ciutat, el van portar a guanyar, l'any 1962, un premi convocat pel setmanari Destino, que derivà en una col·laboració regular amb aquesta prestigiosa revista que, fins al 1974, va reproduir en les seves pàgines i portades nombroses fotografies seves, unes imatges que es caracteritzen perquè reflecteixen l'espectacle viu i canviant del carrer, que no deixa de ser l'escenari de la vida, i que van passar a formar part de l'imaginari col·lectiu.

Eugeni Forcano, 1962

A partir d'aquí, el treball de Forcano va ser reclamat per les editorials per il·lustrar diversos llibres (memorables van ser el Barcelona, amb text de Carles Soldevila (1964), i Festa Major, amb text de Josep Maria Espinàs (1969)), així com moltes portades de llibres. Igualment, les empreses de publicitat com Seix y Barral Publicidad, Publinsa, Kenyon&Eckhardt a l'Estat espanyol, Delpire a França i Dupont a Suïssa li van encarregar diverses feines, moltes relacionades amb la moda, que, més ben pagades, li van permetre abandonar el reportatge per dedicar-se a aprofundir en les possibilitats de la fotografia en color.

Eugeni Forcano, 1962

El resultat ha estat una carrera llarga i molt productiva que s'ha vist recompensada amb nombrosos guardons (Medalla d'Or al Mèrit Artístic de l'Ajuntament de Barcelona, 2009; Creu de Sant Jordi de la Generalitat de Catalunya, 2012, i Premio Nacional de Fotografía del Ministerio de Cultura, Educación y Deporte, 2012) i amb nombroses exposicions dedicades a la seva obra.

Eugeni Forcano, 1962

En aquesta llarga trajectòria hi ha, però, un fet que crida l'atenció, i és la implicació i la participació en una iniciativa del Comissariat General de Turisme Francès, impulsada perquè una sèrie de fotògrafs estrangers viatgessin a París per fer uns reportatges que divulguessin una imatge de l'anomenada ciutat de la llum diferent a l'habitual. El primer país en aquesta aventura va ser Espanya i, a proposta de Charles Duprat, representant de l'oficina francesa a Barcelona, Forcano va ser convidat a fer la selecció dels deu fotògrafs que, amb ell, havien d'integrar la delegació espanyola que, entre el 21 i el 28 de maig del 1962, s'instal·laria a París. Fruit d'aquella experiència va ser l'exposició Once fotógrafos españoles en París que es va presentar a la capdavantera Sala Aixelà de Barcelona i a la prestigiosa Galería Biosca de Madrid, que mostrava un centenar d'imatges fetes per Basté, Cantero, Cualladó, Colom, Cubaró, Gómez, Masats, Maspons, Miserachs i Ontañón, és a dir, els que esdevindrien grans noms de la fotografia espanyola, que, lluny del glamur i els tòpics van mostrar la vida quotidiana de la capital francesa i van posar de manifest que l'ull clínic de Forcano anava més enllà de la feina amb la màquina, perquè també va saber triar els companys d'aquest viatge.

Eugeni Forcano, 1962

Daniel Giralte-Miracle